

Démographie sous influence migratoire

La population saint-martinoise diminue depuis la fin des années 2000, avec un solde migratoire négatif non compensé par le solde naturel positif. Le déficit migratoire est porté par les natifs de Saint-Martin, tandis que les entrées des non natifs restent plus nombreuses que leurs sorties. En 2012, un tiers de la population saint-martinoise est immigrée née à l'étranger, dont 38 % à Haïti. Malgré le déficit d'adultes de 18-25 ans, la population saint-martinoise reste jeune, mais son niveau de formation demeure en retrait.

La fin de l'essor démographique

Au 1^{er} janvier 2013, la Collectivité d'Outre-mer de Saint-Martin compte 35 600 habitants. La population a diminué de 0,6 % par an entre 2008 et 2013, soit une perte de 1 100 habitants en cinq ans, tandis que la population de la Guadeloupe a stagné. Cette baisse marque une inversion nette de la tendance.

En effet, Saint-Martin connaissait un fort dynamisme dans les années 2000, avec 7 500 habitants supplémentaires entre 1999 et 2008, soit une croissance annuelle de + 2,6 % (+ 0,4 % par an en Guadeloupe). Mais, c'est surtout dans les années 80 que Saint-Martin a connu une explosion démographique, avec une population multipliée par 3,5 entre 1982 et 1990, passant de 8 000 à 28 500 habitants. Durant la période intermédiaire, dans les années 90, la population a stagné (figure 1).

L'évolution démographique de Sint Maarten suit globalement la même dynamique que celle de Saint-Martin, avec une population qui a été multipliée par 5 dans ces deux territoires depuis le milieu des années 70. Les dernières estimations tablent toutefois sur une population qui continuerait à croître ces dernières années à Sint Maarten (contrairement à Saint-Martin), atteignant plus de 38 000 habitants au 1^{er} janvier 2015.

La variation du solde migratoire est le vecteur principal de l'évolution démographique de Saint-Martin depuis le début des années 80. En effet, le solde naturel est resté très positif sur toute la période et relativement stable, bien qu'il faiblisse légèrement sur la période la plus récente. (figure 2)

A contrario, le solde apparent des entrées-sorties est très fluctuant. Ainsi, l'explosion démographique qu'a connu Saint-Martin dans les années 80 s'explique par les arrivées massives d'immigrants, répondant au besoin de main-d'œuvre (boom immobilier touristique lié aux lois successives de défiscalisation). Puis, ces arrivées ont été suivies par d'importants départs dans

les années 90 (toutefois moins nombreux que les entrées de la décennie antérieure), d'où un solde des entrées-sorties négatif sur la période et une stagnation de la population. Le solde migratoire s'est équilibré dans les années 2000, avec une croissance démographique portée exclusivement par le solde naturel positif. Mais, sur la période

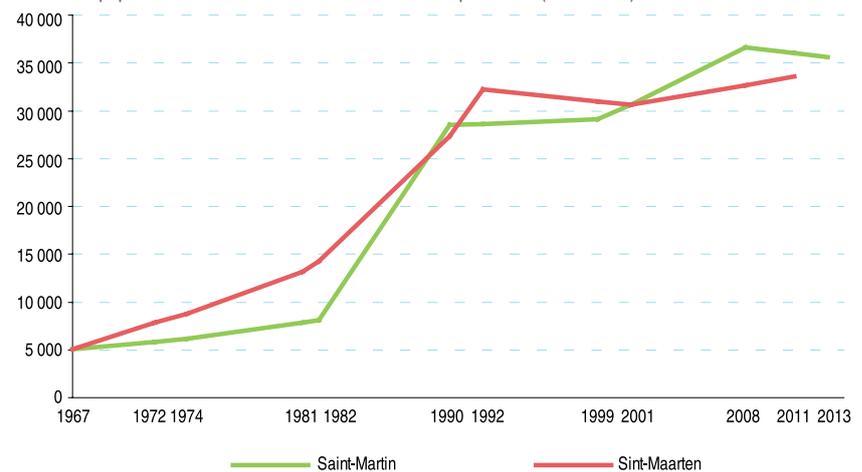
la plus récente, les sorties du territoire sont de nouveau plus nombreuses que les entrées et le solde naturel, toujours positif, ne compense plus le déficit migratoire.

De nombreux natifs quittent le territoire

Le déficit migratoire observé sur la période récente s'explique par les nombreux départs

1 Saint-Martin perd des habitants entre 2008 et 2013

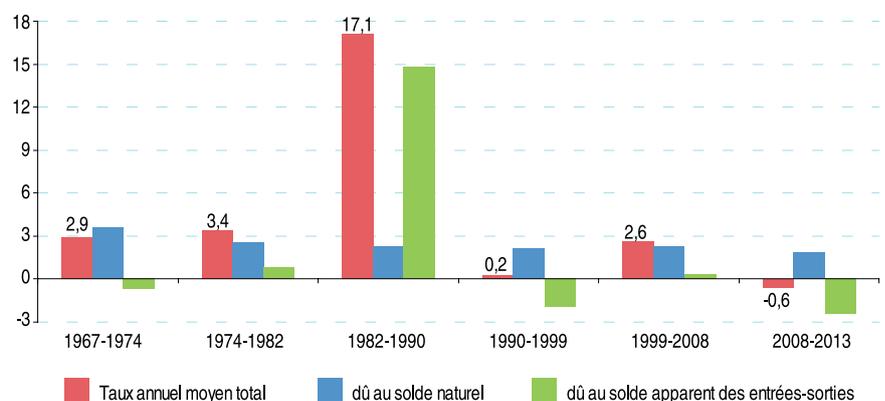
Évolution de la population à Saint-Martin et à Sint Maarten depuis 1967 (en nombre)



Source : Insee, Recensements de la population / Dénombrements sans double compte 1967, 1974, 1982, 1990, 1999 / Populations municipales 2008 et 2013 ; Census, Department Of Statistics Sint Maarten 1972, 1981, 1992, 2001, 2011.

2 Entre 2008 et 2013, l'excédent naturel ne compense pas le déficit migratoire

Évolution et décomposition du taux d'accroissement annuel de la population saint-martinoise (en % et en point)



Lecture : entre 2008 et 2013, la diminution annuelle de la population de Saint-Martin est de 0,6 %. Cette évolution se décompose en un solde naturel et un solde apparent des entrées-sorties : le solde naturel contribue positivement de 1,9 point et le solde des entrées-sorties du territoire contribue négativement de 2,5 points.

Source : Recensements de la population (Exploitations principales), État civil.

des natifs de Saint-Martin. En effet, sur la période 2007-2012, le solde apparent des entrées-sorties des personnes déjà nées en 2007 (*sources et méthodes*) est déficitaire chez les Saint-Martinois de naissance, qui enregistrent 5 300 sorties de plus que d'entrées. Ce solde chez les natifs est négatif à tous les âges, avec un pic entre 18 et 21 ans, conséquence des nombreux départs de jeunes saint-martinois pour poursuivre leurs études post-Bac (*figure 3*). Ce pic est néanmoins moins marqué qu'en Guadeloupe : l'ensemble des jeunes de moins de 25 ans est globalement très touché, concentrant 72 % du déficit migratoire (3 800 sorties de plus que d'entrées). Ces nombreux départs de Saint-Martinois dès le plus jeune âge concernent des enfants de parents Saint-Martinois, mais également de parents non natifs de Saint-Martin. Ils sont donc liés en partie aux flux migratoires des non natifs.

Chez les non natifs, le solde apparent est globalement positif, avec 2 100 entrées de plus que de sorties. Ce surplus migratoire s'observe à tous les âges avant 18 ans, ainsi qu'entre 22 et 35 ans. Sur cette tranche d'âge des jeunes adultes, le solde est particulièrement positif chez les femmes : + 760, contre + 140 chez les hommes non natifs (*figure 4*). Par contre, comme pour les natifs, le solde est négatif entre 18 et 21 ans, ainsi qu'entre 45 et 60 ans.

Mais, ce solde des non natifs cache de fortes disparités : les natifs des collectivités d'Outre-mer présentent un solde positif à tous les âges, tandis que le solde est globalement nul pour les personnes nées en France métropolitaine et légèrement négatif chez les individus nés à l'étranger (*figure 5*). Chez les jeunes adultes entre 24 et 33 ans, le solde positif n'est pas porté par les personnes nées à l'étranger, mais par les personnes nées en France métropolitaine et dans les COM. Ces dernières semblent venir en famille, vu le solde positif chez les enfants nés dans les COM.

Au vu des taux de fécondité selon la nationalité de naissance de la mère (*figure 6*), on peut penser qu'un certain nombre de femmes nées à l'étranger (notamment à Sint Maarten) viennent à Saint-Martin le temps de leur maternité et repartent après leur accouchement avec leurs enfants. Cela expliquerait notamment une partie du déficit du solde apparent des entrées-sorties chez les enfants nés à Saint-Martin, beaucoup plus marqué que le déficit observé chez les jeunes adultes (en âge d'avoir des enfants) natifs de Saint-Martin. Le solde stable chez les non natifs nés à l'étranger des 27-33 ans pouvant

cachier des flux importants d'entrées (sans enfant) et de sorties (avec enfants).

Une population jeune, malgré le vieillissement

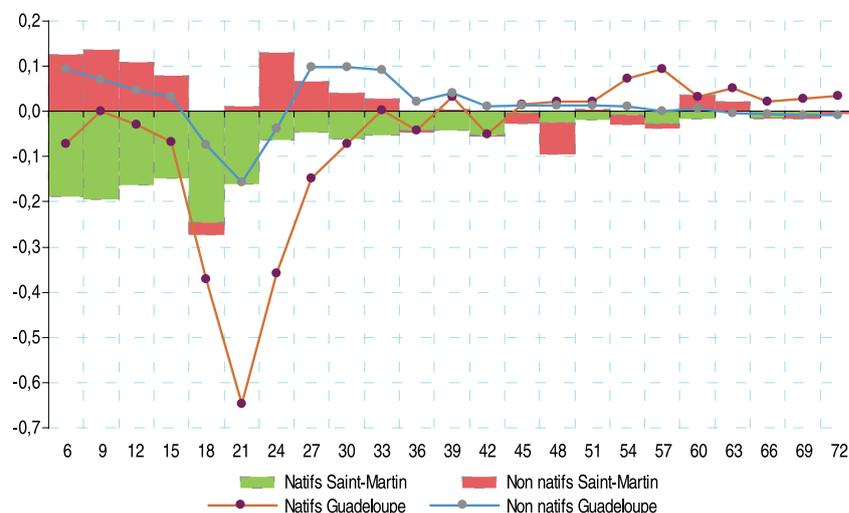
En 2012, Saint-Martin compte 3,7 jeunes de moins de 20 ans pour un senior de 60 ans ou plus. Cet indice de jeunesse (*définition*) est bien plus fort qu'en Guadeloupe (1,4) ou qu'en France métropolitaine (1,0). Les moins de 20 ans représentent encore 35 % de la population saint-martinoise (contre 29 % en Guadeloupe et à Sint Maarten), en lien avec les nombreuses naissances des deux

dernières décennies. En effet, Saint-Martin enregistrait en moyenne 830 naissances par an entre 1999 et 2007 et encore 805 par an entre 2008 et 2012, contre seulement 720 par an dans les années 90 et 400 par an dans les années 80. Toutefois, leur nombre est en repli ces deux dernières années, avec 740 naissances en 2013 et 680 en 2014.

Mais, comme en Guadeloupe, Saint-Martin observe un déficit de jeunes adultes, en lien avec les nombreux départs des Saint-Martinois à ces âges (*figure 7*). Ce creux concerne principalement les hommes entre 18 et 30 ans et les femmes, sur une classe d'âge

3 Le déficit migratoire des natifs de Saint-Martin n'est pas compensé par le solde positif des non natifs

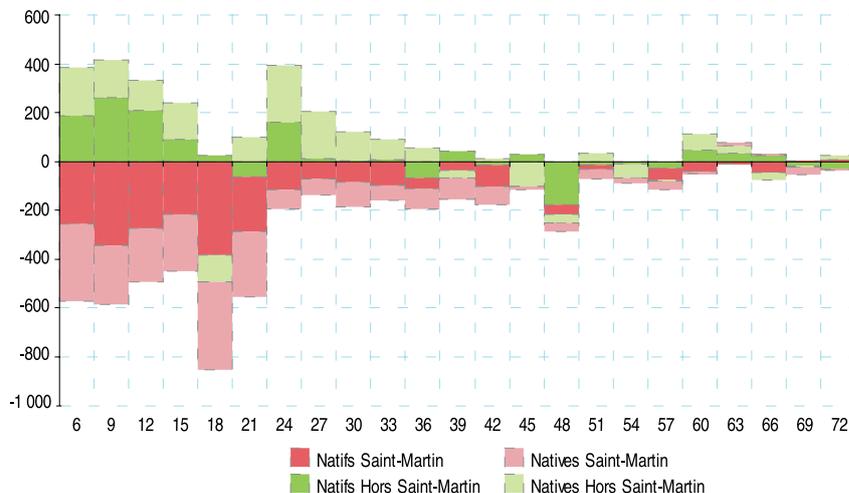
Répartition du solde apparent des entrées-sorties à Saint-Martin et en Guadeloupe par âge triennal et caractère natif/non natif entre 2007 et 2012 (en %)



Lecture : parmi les personnes âgées de 18 à 21 ans en 2012, et natives de Saint-Martin, le solde apparent des entrées-sorties de Saint-Martin est de - 750 personnes entre 2007 et 2012, représentant 0,25 % du déficit migratoire de Saint-Martin sur la période. Cette même tranche d'âge parmi les natifs de Guadeloupe concentre 0,37 % du déficit migratoire de la Guadeloupe sur la période.
Source : Insee, Recensements de la population 2007 et 2012 - État civil Décès domiciliés 2007-2011.

4 Un excédent migratoire chez les non natifs porté par les femmes de 20-40 ans

Solde apparent des entrées-sorties à Saint-Martin par âge triennal selon le sexe et le caractère natif/non natif entre 2007 et 2012 (en nombre d'entrées de plus ou de moins que de sorties)



Lecture : parmi les personnes âgées de 27 à 30 ans en 2012, non natives de Saint-Martin, le solde apparent des entrées-sorties entre 2007 et 2012 de Saint-Martin est très positif chez les femmes (+ 194) et quasi-nul chez les hommes (+ 10).
Source : Insee, Recensements de la population 2007 et 2012 - État civil, Décès domiciliés 2007-2011.

plus réduite, entre 18 et 25 ans. Ce déficit est moindre chez ces dernières, du fait des nombreuses non natives qui arrivent à ces âges. Ainsi, Saint-Martin connaît un fort déséquilibre des sexes chez les 20-39 ans, avec 137 femmes pour 100 hommes, contre 126 en Guadeloupe et 101 en France métropolitaine. Sur l'ensemble de la population, ce déséquilibre reste moins marqué qu'en Guadeloupe (111 femmes pour 100 hommes, contre 116), du fait du moindre vieillissement de la population. Ce ratio est également de 112 femmes pour 100 hommes à Sint Maarten, malgré la plus forte présence des hommes de 20 à 45 ans sur la partie hollandaise de l'île.

Saint-Martin connaît parallèlement un certain vieillissement de sa population (figure 8), notamment des nombreux immigrés arrivés dans les années 80. Ainsi, la classe d'âge des 45-59 ans est aussi importante qu'en France métropolitaine, concentrant un habitant sur cinq. L'indice de jeunesse a fortement diminué par rapport à 2007, où il atteignait 5,4 jeunes de moins de 20 ans pour une personne de 60 ans et plus. Ce vieillissement a un effet sur le nombre de décès, qui augmente, malgré la baisse du taux de mortalité. Saint-Martin enregistre ainsi 125 décès par an entre 2008 et 2012, contre une centaine par an entre 1999 et 2007 et 90 par an dans les années 90. Toutefois, cette hausse reste limitée au regard du volume de naissances : le solde naturel, bien qu'il diminue un peu, reste très positif.

La part de la population immigrée reste forte

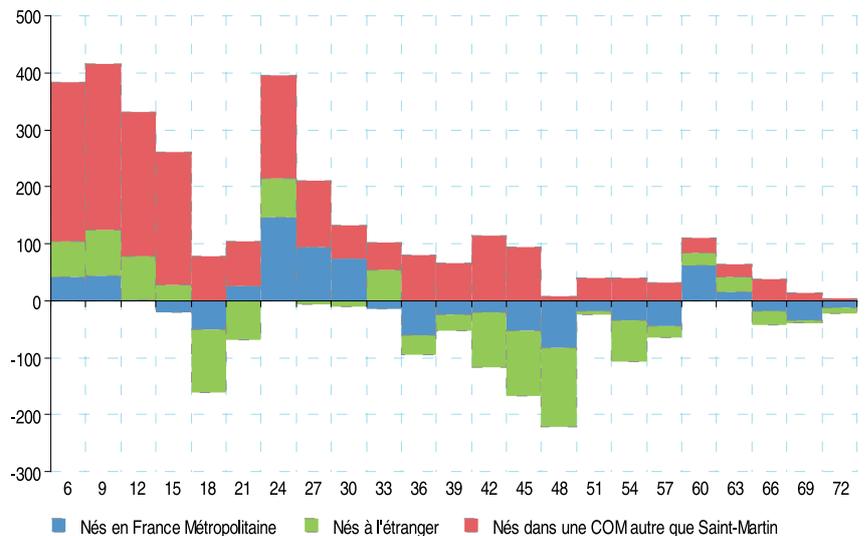
En 2012, seuls 31 % des habitants sont natifs de Saint-Martin (figure 9). En effet, 32 % de la population saint-martinoise est immigrée, c'est à dire née étranger à l'étranger (Définitions), contre 4 % en Guadeloupe et 9 % en Métropole. D'autre part, 18 % sont nés dans une autre COM, 16 % en France métropolitaine et 3 % sont nés Français à l'étranger.

La part de la population immigrée reste relativement stable depuis la fin des années 90. Par contre, les natifs de Saint-Martin ont diminué sur la période la plus récente. Ils sont moins de 11 000 en 2012, contre plus de 14 000 en 2007, en lien avec leur solde migratoire déficitaire. À l'inverse, les natifs des autres COM ont doublé sur la période (de 3 300 à 6 600). Cette croissance est principalement portée par de nombreuses arrivées de personnes originaires de Martinique.

Du fait des arrivées massives des années 80, la proportion d'immigrés atteint plus de

5 Un solde migratoire positif pour les natifs des COM

Solde apparent des entrées-sorties des non natifs de Saint-Martin entre 2007 et 2012 par âge triennal selon leur lieu de naissance (en nombre d'entrées de plus ou de moins que de sorties)



Lecture : parmi les personnes âgées de 27 à 30 ans en 2012, natives de France métropolitaine, le solde apparent des entrées-sorties entre 2007 et 2012 de Saint-Martin est positif (+ 94).

Source : Insee, Recensements de la population 2007 et 2012 - État civil Décès domiciliés 2007-2011.

6 Un taux de fécondité porté par les femmes natives de Sint Maarten, de la Jamaïque et de la République dominicaine

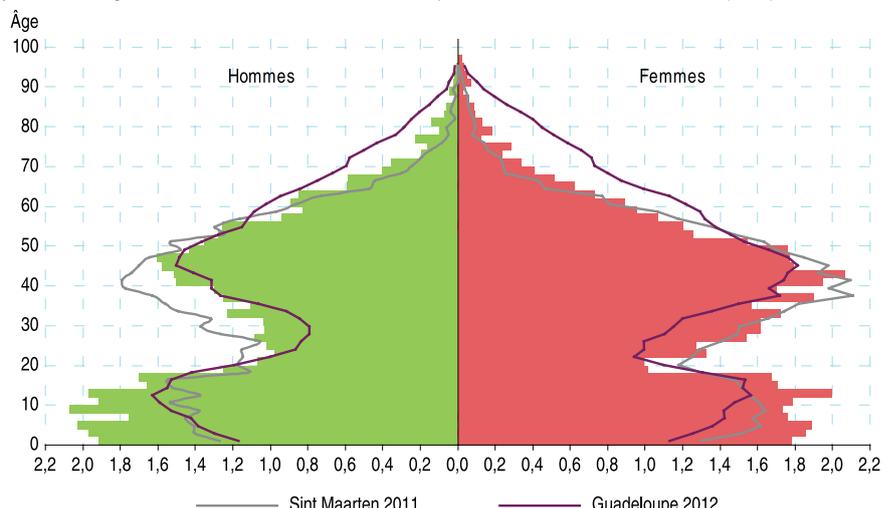
Naissances vivantes et taux de fécondité en 2012 selon le lieu de naissance de la mère

	Naissances vivantes 2012	Répartition (en %)	Femmes 15-49 ans au 1 ^{er} janvier 2012	Taux de fécondité (en ‰)
Saint-Martin	201	27	2 181	92
France métropolitaine	79	11	1 763	45
COM (Guadeloupe, Guyane, Martinique)	29	4	1 552	19
Etranger	442	59	4 580	97
République dominicaine	135	18	731	185
Haïti	106	14	1 646	64
Jamaïque	45	6	200	225
Pays-Bas (Dont Sint Maarten)	42	6	124	339
Dominique	25	3	717	35
Reste étranger + TOM	89	12	1 162	77
TOTAL	751	100	10 076	75

Source : Insee, Recensement de la population 2012 - État civil, Naissances domiciliées 2012.

7 Une surreprésentation des enfants et adolescents à Saint-Martin

Pyramide des âges biennale de Saint-Martin et Guadeloupe en 2012 et Sint Maarten en 2011 (en %)



Source : Insee, Recensement de la population 2012 - Exploitations principales ; Census, Department Of Statistics Sint Maarten.

50 % chez les 40-59 ans (figure 10). Mais, de manière générale, ils sont surreprésentés dans toutes les classes d'âges entre 30 et 74 ans. Il en est de même pour les personnes nées en France métropolitaine, qui représentent 21 % des Saint-Martinois de cette tranche d'âge, avec un pic chez les jeunes adultes de 30-39 ans. À l'inverse, les personnes natives des COM et les Saint-Martinois de naissance sont plus nombreux chez les jeunes de moins de 30 ans et les seniors de plus de 75 ans. Toutefois, même chez les moins de 30 ans, la part d'immigrés (15 %) reste nettement plus élevée qu'en moyennes guadeloupéenne (2 %) et métropolitaine (5 %).

Les deux tiers des immigrés viennent de trois pays : 38 % sont nés en Haïti, 14 % sont nés en République Dominicaine et 14 % sont nés en Dominique (figure 11). Viennent ensuite la Jamaïque (4 %), le Royaume-Uni (3 %) et Sint Maarten (3 %). Cette répartition est assez stable dans le temps.

Mais Saint-Martin a connu différentes vagues de migrations, avec des origines différentes. Ainsi, si les immigrés nés à Haïti sont nombreux quelle que soit leur période d'arrivée, ils représentent plus de la moitié des immigrés arrivés en territoire français dans les années 80 et habitant en 2012 Saint-Martin, contre seulement un tiers parmi les arrivées des années 2000 (figure 12). C'est parmi les arrivées dans les années 70 à 90 que les natifs de la Dominique sont les plus représentés, et les natifs de la République Dominicaine avant les années 60 et depuis les années 90. Les natifs du Royaume-Uni et des Pays-Bas sont, eux, les plus nombreux parmi les arrivées d'avant 1970. Enfin, la vague d'immigration depuis la Jamaïque est récente : sa part s'accroît pour atteindre 7 % dans les années 2000.

Un faible niveau de formation

Du fait de la faible offre de formation post-Bac sur Saint-Martin, moins d'un quart des 18-24 ans sont scolarisés, contre 46 % en Guadeloupe et 52 % en France métropolitaine. Cette proportion est toutefois plus élevée que dans la partie hollandaise de l'île, où le taux de scolarisation des 18-24 ans en 2011 était seulement de 18 % (source Censuses).

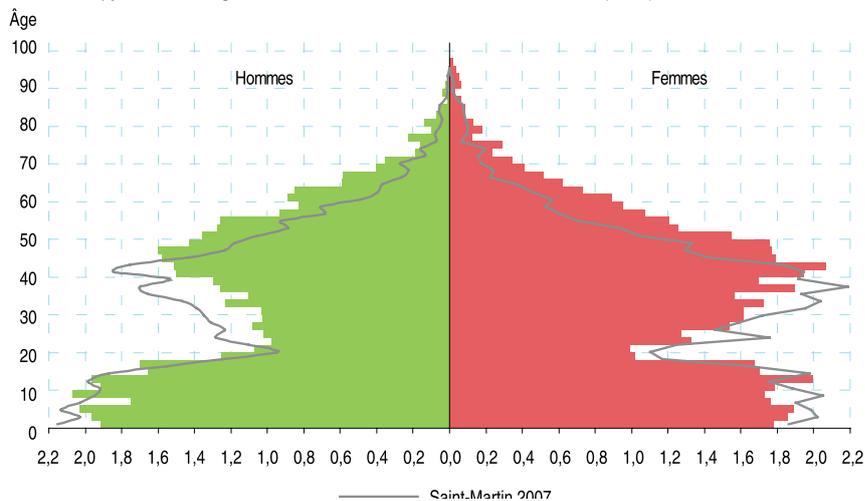
Conséquence notamment de cette faible scolarisation des 18-24 ans, Saint-Martin connaît un déficit de diplômés du supérieur dès le niveau Bac + 2 : seuls 14 % des 15 ans et plus non scolarisés sont titulaires d'un diplôme de niveau I, II ou III, contre 18 % en Guadeloupe et 26 % en France métro-

politaine (figure 13). Toutefois, les non diplômés (niveau VI et VBis) ne sont pas plus

nombreux qu'en Guadeloupe (47 % des 15 ans et plus non scolarisés). Mais, parmi les

8 La classe d'âge des jeunes adultes se creuse

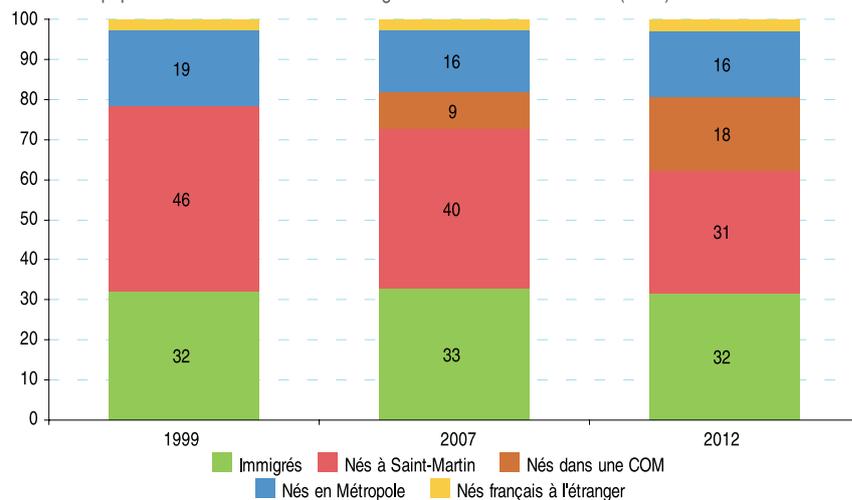
Évolution de la pyramide des âges biennale de Saint-Martin entre 2007 et 2012 (en %)



Source : Insee, Recensements de la population 2007 et 2012 – Exploitations principales.

9 32 % de la population saint-martinoise est immigrée en 2012

Évolution de la population selon le caractère d'immigration et le lieu de naissance (en %)

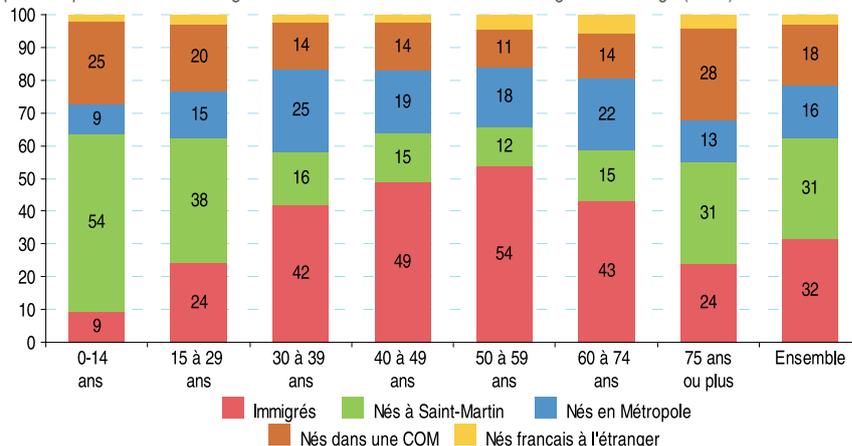


Lecture : en 1999, les nés dans une autre COM sont regroupés avec les nés à Saint-Martin.

Source : Recensements de la population 1999, 2007 et 2012 - Exploitations principales.

10 Plus de la moitié des 50-59 ans sont immigrés

Répartition par caractère d'immigration et lieu de naissance des non immigrés selon l'âge (en %)



Source : Recensement de la population 2012 (Exploitations principales).

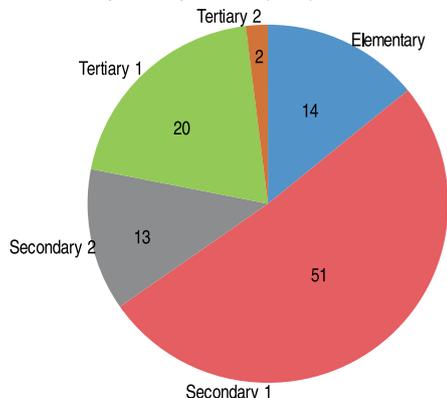
diplômés, les trois quart se sont arrêtés au BEP-CAP ou au Bac, contre les deux tiers en Guadeloupe. Le niveau de formation semble plus élevé à Sint Maarten, où 22 % des 15 ans et plus non scolarisés ont un diplôme de niveau « tertiary 1 ou 2 » en 2011, c'est à dire sont diplômés du supérieur (figure 14).

Les générations les plus jeunes étant de plus en plus diplômées, l'âge de la population impacte le niveau de formation. Si l'on ne prend en compte que les 30-39 ans, le déficit de formation de la population saint-martinoise est encore plus marqué : 36 % ne possèdent aucun diplôme à Saint-Martin, contre 26 % en Guadeloupe et 15 % en France métropolitaine, et inversement, seuls 20 % sont diplômés du supérieur contre respectivement 29 % et 43 %.

D'autre part, le niveau de formation diffère selon les régions de naissance. Ainsi, 70 % des immigrés ne possèdent aucun diplôme. Cette proportion atteint 80 % chez les immigrés de nationalité de naissance haïtienne, 75 % chez les Dominicains, mais également 56 % chez les Néerlandais (principalement de Sint Maarten). Même chez les 30-39 ans, 60 % des immigrés sont non diplômés. Parmi les non immigrés, seuls 30 % ne sont pas diplômés (18 % parmi les 30-39 ans). Mais, là encore, un fort différentiel existe selon leur lieu de naissance : 45 % des natifs de Saint-Martin ne détiennent aucun diplôme, alors que cette proportion est de 33 % chez les personnes nées dans une autre COM et de 14 % pour celles nées en France métropolitaine. Parmi les natifs de Saint-Martin, la part de diplômés du supérieur (7 %) est quasiment aussi faible que parmi les immigrés :

14 En 2011, 22 % des habitants de Sint Maarten sont diplômés du supérieur

Répartition des 15 ans et plus non scolarisés selon leur niveau de diplôme le plus élevé (en %)



Lecture : Elementary est entre 5 et 12 ans (équivalent au primaire), Secondary School 1 entre 12 et 17 ans et Secondary 2 entre 17 et 19 ans (équivalent aux collèges et lycées), Tertiary 1 et 2 au delà (équivalent études supérieures).

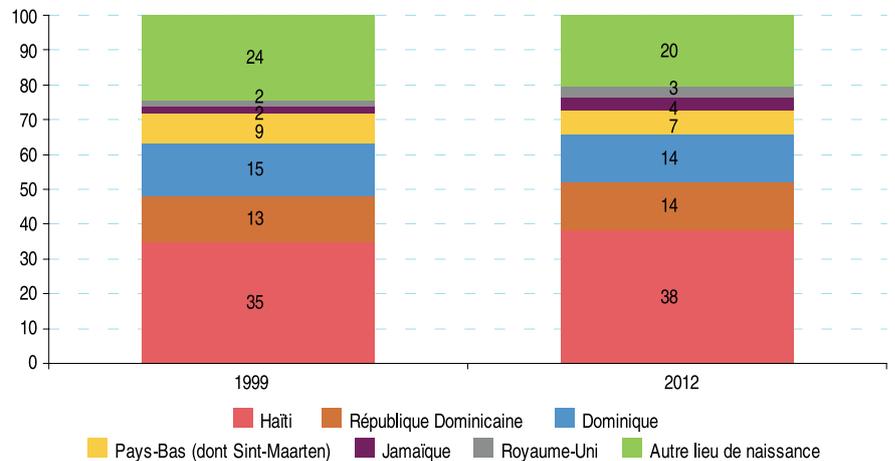
Source : Census 2011, Department of Statistics Sint Maarten.

les natifs de Saint-Martin ayant poursuivi leurs études ont quitté le territoire et ne sont pas revenus pour la plupart. Au contraire, les natifs de France métropolitaine qui habitent

à Saint-Martin, en grande partie pour des raisons professionnelles, sont très qualifiés : un sur trois est titulaire au minimum d'un Bac + 2.

11 En 2012, 38 % des immigrés sont nés à Haïti

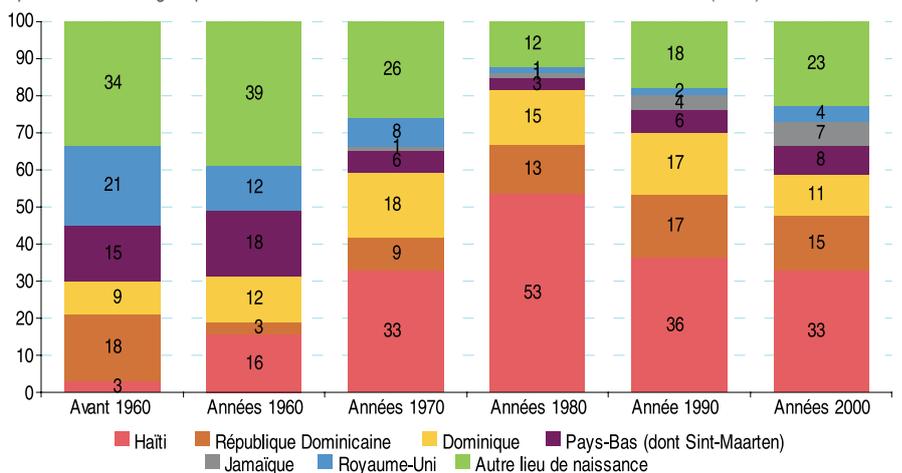
Evolution de la répartition des immigrés selon leur lieu de naissance entre 1999 et 2012 (en %)



Source : Recensements de la population 1999 et 2012 - Exploitations principales.

12 33 % des immigrés arrivés dans les années 2 000 sont nés à Haïti

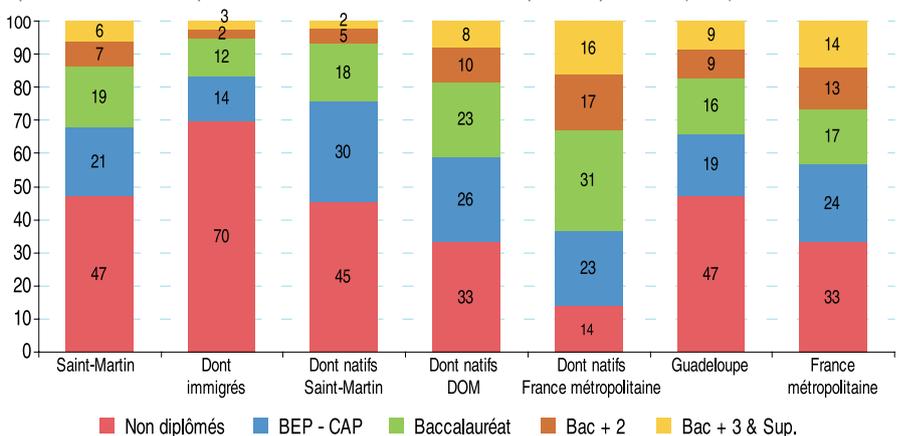
Répartition des immigrés par nationalité de naissance selon leur année d'arrivée en France (en %)



Lecture : Parmi les immigrés habitant à Saint-Martin en 2012 et arrivés en France dans les années 80, 53 % sont nés à Haïti. Source : Recensement de la population 2012 (Exploitations principales).

13 En 2012, 47 % des Saint-Martinois ne possèdent aucun diplôme

Répartition des 15 ans et plus non scolarisés selon leur niveau de diplôme le plus élevé (en %)



Source : Recensement de la population 2012 (Exploitations principales).